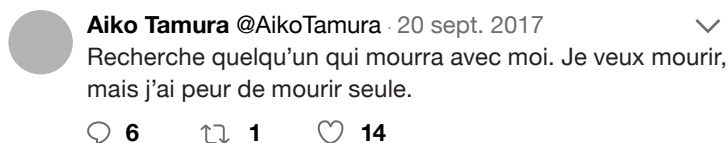


Il reste beaucoup à faire au Japon pour enrayer ce fléau, surtout quand on constate que le taux de suicide chez les jeunes Japonais est en hausse constante. Cette augmentation chez cette tranche d'âge est également observée ailleurs dans le monde. Les principaux accusés : les réseaux sociaux, pour de multiples raisons. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) souligne que le suicide demeure la deuxième cause de mortalité chez les jeunes âgés de 15 à 29 ans. Cependant, les réseaux locaux d'entraide et la prise de conscience des autorités face à ce problème sociétal laissent présager une évolution positive dans les années à venir.

Malheureusement, certaines personnes mal intentionnées peuvent exploiter la faiblesse des gens fragiles et suicidaires sur Twitter, endroit prisé par les jeunes pour exprimer leurs états d'âme et leur mal de vivre. Dans l'histoire qui suit, vous verrez comment un être égoïste et machiavélique a profité avec perversité du grand mal de son pays, le suicide.

## Professionnel de la pendaison

Nous sommes à Hachioji, dans la banlieue ouest de Tokyo. Aiko Tamura, une jeune femme de 23 ans, habite depuis quelque temps dans un foyer de groupe où elle reçoit, tout en étant autonome quant à ses allées et venues, la supervision et les soins nécessaires pour ses troubles mentaux. Malgré cela, elle sent constamment un grand vide et la mort lui semble la meilleure option pour cesser de souffrir. Comme plusieurs jeunes Japonais en quête de réconfort, elle utilise Twitter pour lancer un appel à l'aide. Le 20 septembre 2017, elle tweete :



problème : il est sans travail pour le moment. Il lui promet qu'il se trouvera un emploi pour louer un appartement près de Tokyo, où Mizuki travaille dans une entreprise de logistique. Elle lui dit qu'ils pourraient déménager rapidement, car elle a déjà des économies qui leur permettraient de payer les premiers mois de loyer, le temps qu'il se trouve un emploi. Elle lui prête 500 000 yens (environ 4400 \$).

Shiraishi avoue à son père qu'il a rencontré l'amour, qu'il a retrouvé un sens à sa vie et qu'il aimerait de toute urgence avoir son propre espace pour s'établir avec sa compagne. Son père accepte de se porter garant d'un appartement dans le quartier, qu'il loue 19 000 yens (230 \$) par mois. De son côté, Mizuki n'avise ses parents que par une note laissée à la maison familiale, dans laquelle elle affirme désirer vivre seule. Elle n'emporte que ses vêtements. Les tourtereaux s'installent ensemble le 22 août 2017 et filent le parfait bonheur.

Cependant, le jeune homme ne tient pas ses promesses : non seulement il ne cherche aucun emploi, mais il passe ses journées à jouer à des jeux vidéo ou sur les réseaux sociaux. Exaspérée, Mizuki demande qu'il lui rembourse l'argent prêté. Elle n'en reverra jamais la couleur. La relation se dégrade. Lors d'une dispute, Shiraishi éclate de colère et frappe Mizuki à la tête. Ce sera sa première victime. Nous ignorons la ligne du temps exacte, de même que s'il avait déjà tout l'équipement requis pour effectuer le démembrement, mais nous savons que Mizuki a été pendue et découpée comme les autres victimes trouvées dans les glacières. Le 25 août, Shiraishi a tweeté :

 **Shiraishi** @takahiroshiraishi · 25 août 2017   
Je veux tout oublier.  
 3  0  9

 **Shiraishi** @takahiroshiraishi · 25 août 2017   
Je veux disparaître.  
 1  0  6

Peu de temps après avoir tweeté, elle reçoit une réponse publique d'un certain @hangingpro (professionnel de la pendaison) sur son fil d'actualité :



Aiko s'empresse de lire la biographie de ce mystérieux avatar : « Je veux aider les gens qui souffrent vraiment. Veuillez m'envoyer un message à tout moment. » Elle constate qu'il se déclare « spécialiste » du suicide. Après quelques échanges courtois, elle décide de se confier à lui par messagerie directe. La plupart des gens auraient plutôt tendance à vouloir empêcher à tout prix que quelqu'un pose ce geste fatal, mais dans ce cas-ci, c'est l'inverse : le type derrière @hangingpro propose aux gens en détresse de les accompagner dans la mort et leur mentionne que c'est la bonne solution pour cesser de souffrir.

Après des semaines de discussion, le plan se concrétise et Aiko décide de passer à l'acte, accompagnée de son « mentor ». Pour l'aider dans sa démarche, @hangingpro lui propose de faire ça chez lui, en toute intimité. Étant donné qu'elle réside dans un endroit supervisé, il est plus difficile de passer à l'acte sans alerter qui que ce soit. Offrant un service clé en main, il lui suggère de venir la chercher à la gare de train JR Hachioji, située près de chez elle, puis de l'amener chez lui. Ils se rencontrent et discutent en attendant le prochain train vers la gare Sobudai-mae qui est située tout près de chez @hangingpro à Zama, une ville de la préfecture de Kanagawa, près de la capitale. Le trajet dure environ 45 minutes. L'enregistrement du 23 octobre de la caméra de surveillance de la gare captera Aiko pour la dernière fois, car on ne la reverra plus jamais...